

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. le 10 JUIN 1915

G.-E. DION, Administrateur

## N'OUBLIONS PAS LE GRAND PELERINAGE DU MADAWASKA A STE-ANNE DE BEAUPRE LES 16, 17 ET 18 JUIN

### CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47  
**M. X. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jendis de cha-  
que semaine  
Anderson Siding, le 15 de chaque  
mois.

zone 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. GUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
Médecin spécialiste  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité: Maladies de yeux,  
oreilles, nez, gorge.  
Bureau: 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325  
Tél. National "519"  
Heures de Bureau:  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTEY**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARCHAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

**NEW VICTORIA HOTEL**  
Rue Victoria

Chambres confortables. Ser-  
vice de premier ordre.  
Salles d'échantillons à la dis-  
position des voyageurs.

**S. J. BERNARD,**  
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie  
qui vous est connue est comme pro-  
fer de l'argent à un étranger.  
L'assurance sur la Vie est  
une chose sérieuse pour toute  
personne ou pour toute fami-  
le. Voyez à ce que votre Po-  
lice soit placée dans une Com-  
pagnie dont la réputation  
d'intégrité est hors de doute.  
Depuis 67 années l'Union  
Mutuelle de Portland a tou-  
jours promptement payé tou-  
tes réclamations légitimes, et  
elle est connue comme une  
Institution qui fait honneur à  
ses engagements.

**A. P. LABBIE,**  
Général  
Agence: FORT KENT, N. B.  
Résidence: Edmundston, N. B.

### Les Chemins

On se plaint un peu partout que les chemins publics ne sont pas ce qu'ils devraient être, mais là finit la besogne ou ne fait rien autre chose pour l'amélioration des routes que de se plaindre. On aura bien accumulé plainte sur plainte, sans un peu de bonne volonté, sans un travail sérieux, les chemins resteront mauvais. On discute, on critique, on jette la faute sur celui-ci, celui-là, on accuse les surintendants, les gouvernements. Tout cela ne vaut pas un "voyage" de "gravois", ni une pelletée de terre.

Si nos routes sont mauvaises, c'est un peu notre faute. Nous ne portons pas à la question de la voirie tout l'intérêt qu'elle demande. Les "assesseurs" n'évaluent pas les propriétés à leur valeur réelle. Souventes fois, des propriétés sont évaluées seulement le quart de la valeur réelle. Les taxes pour les chemins était réparties à un certain pourcentage de l'évaluation, les contribuables ne sont donc pas appelés à donner sur les chemins, tout le temps qu'ils devraient donner. Voilà la cause directe de nos mauvais chemins. C'est la faute aussi de ceux qui font la "corvée" en fumant la pipe dans une taille de branches; C'est la faute de ceux qui préfèrent casser leurs voitures que de jeter quelques pelletées de terre dans les trous devant leur propriété. Enfin, on s'est dit que les chemins appartiennent au Roi, au gouvernement et le travail que l'on fait sur les chemins, on le fait en rechignant.

Dans la province de Québec, les propriétaires doivent entretenir leur "devanture". Un cultivateur du comté de Témiscouata nous disait, l'autre jour, qu'il lui fallait entretenir en bon ordre quatre milles de chemin. De plus, dans la même province, les municipalités doivent construire les ponts ordinaires. C'est la loi et on ne se plaint pas outre mesure. Au Nouveau-Brunswick, le gouvernement bâtit les ponts petits et grands et donne des octrois dans chaque paroisse pour les routes. Les contribuables sont appelés à contribuer seulement quelques jours d'ouvrage dans le temps le moins pressé. Mais les gens sont gâtés. Elles voudraient maintenant que les gouvernements paient pour tous les travaux requis pour la confection des routes publiques.

Nous l'avons déjà dit et nous le répéterons souvent: les chemins nous appartiennent; ils sont là pour notre utilité; c'est nous qui devons les rendre bons. Tant mieux si les gouvernements nous aident, mais n'oublions pas que les routes publiques seront ce que nous les ferons, ni plus ni moins.

Une chose est certaine, nous commençons les travaux des chemins trop tard dans la saison; c'est une routine qui devrait être mise de côté sans plus tarder. Toutes les mauvaises places devraient être touchées dès le printemps. Les argents qui sont placés entre les mains des surintendants devraient être dépensés de bonne heure et non à la fin de l'été. Autrement, les chemins restent mauvais la moitié de la belle saison. Chaque district devrait avoir aussi un "split-log drag", ou se servir plus fréquemment des "Road-Machines" pour les places raboteuses. Ces instruments, quand on sait s'en servir, sont d'une grande utilité.

Pour encourager les gens à porter plus d'intérêt à la voirie, nous proposons que le conseil municipal accorde, chaque année, une prime de un ou deux cents dollars à l'employé des routes, à la paroisse qui aura les meilleurs chemins. Nous proposons aussi que cette question soit débattue à la prochaine session du conseil. La chose en vaut la peine.

### Aux Marchands du Madawaska

Nous avons besoin d'une grande quantité de bas de bonne qualité, bien faits et de bonne grandeur. Envoyez une paire échantillon disant la quantité que vous pouvez livrer pour le ter. Aout.  
EASTERN MANUFACTURING CO.  
St-Florent, Station, Que.

### A VENDRE

Sept chevaux à très bas prix. Chevaux de chemin et d'ouvrage de trois ans à douze ans. A des conditions très faciles. S'adresser à:  
Paul Clavette  
St-Basile N. B.

### Les Feux de Forêts

Les feux de forêts font chaque année des dégâts considérables. Nous ne saurions trop mettre en garde la population entière contre cette agent de destruction. Ceux qui ont des "abatés" à faire brûler sont tenus par les lois de la province de prendre tous les moyens pour empêcher que le feu se communique aux terrains voisins. Le bois est une grande richesse pour le pays; il faut le conserver. Les lois sont strictes contre ceux qui allument des feux pour aider au défrichement des terres. Mais les lois resteront lettres mortes si les gens ne prennent pas certaines précautions absolument nécessaires pour empêcher les pertes énormes qui se font d'année en année dans les bois.

Très souvent ces pertes sont dues au manque de la prévoyance la plus élémentaire. Par négligence ou par légèreté, dans le temps des chaleurs, on jette une allumette qui flambé encore dans l'herbe séchée, et le vent aidant, le feu commence à parcourir, s'étend dans les bois voisins et voilà que les dommages s'annoncent avec rapidité.

On annonce de grands feux de forêts à la Rivière Bleue, le long du chemin de fer International, dans les alentours de Bathurst, et dans quelques endroits de la province de Québec. Une fois commencés, ces feux deviennent incontrôlables, et il faut une pluie abondante pour en arrêter le feu.

Soyons donc prudents. La prudence est la mère de la sûreté. Que ceux qui font la terre "neuve" attendent un temps favorable pour mettre le feu aux "abatés". Que ceux qui vont à la chasse ou à la pêche et qui font "finaillier" la "galette" dans un creux d'arbre s'assurent avant de repartir que le feu est bien éteint. Que ceux qui allument leur pipe en passant dans les broussailles et le long des routes boisées ne jettent pas à terre l'étincelle qui suffit pour allumer un grand feu. Avec ces petites précautions, nous éviterons au pays des pertes immenses. Encore une fois, soyons prudents.

LUMBERMAN

### LE PELERINAGE

Le pèlerinage qu'organise M. le curé d'Edmundston sera, a n'en pas douter, un gros succès. Les paroissiens d'Edmundston et de la paroisse se feront un devoir d'y aller en foule, car ils savent qu'il y a pour eux un intérêt plus grand que jamais à ce que ce pèlerinage réussisse.

Il faut se garder d'oublier le but premier de ces pèlerinages. Sans doute il n'est pas défendu de voir au côté financier puisque cet argent doit aller pour des bonnes œuvres, nos œuvres paroissiales. Il importe aussi que l'organisation soit bonne afin de donner aux pèlerins tout le confort possible.

Mais avant tout il faut se rappeler qu'un pèlerinage est un voyage pieux vers un sanctuaire vénéré ou l'on va offrir ses hommages au patron ou à la patronne du lieu en même temps que demander la protection et les grâces du Saint ou de la Sainte.

Les Canadiens Français ont toujours eu pour sainte Anne une vénération spéciale et son sanctuaire de Beauport a depuis longtemps vu chaque année des foules sans nombre. Et sainte Anne s'est montrée généreuse de ses grâces. Que de miracles sont arrivés par ses ombrales. Les vœux que des protégés reconnaissants ont laissés la com-  
me témoignage permanent de leur reconnaissance en la Bonne Sainte.

Si l'on veut toutefois que sainte Anne nous soit favorable nous devons faire ce pèlerinage avec piété. Ce n'est pas une excursion, ce n'est pas un voyage de plaisir que nous devons faire, mais un voyage pieux. Rappelons-nous nos encêtres qui allaient à pied n'emportant rien à manger se soumettant volontiers aux fatigues et parfois aux mauvais traitements pour aller vénérer le Saint de leur dévotion.

Nous prévoyons un beau pèlerinage, chacun voudra faire sa part pour que l'ordre parfait règne tout le temps et pour que Ste-Anne soit contente de ses enfants du Madawaska. Allons en foule lui offrir nos hommages.

### NECROLOGIE

La mort vient d'enlever à l'affection de sa famille, un père d'une exemplaire dans la personne de M. Edmond Têtu de Ste-Rose du Dégel. Il est décédé à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, vendredi, le 4 juin, à l'âge de 77 ans, 9 mois et 16 jours. M. Têtu était né à St-Thomas de Montserrat. Il y a 49 ans, il venait s'établir à Carleton où il demeura assez longtemps, et il y a 18 ans, il s'établit à Carleton pour Ste-Rose du Dégel, où il vécut presque sans interruption jusqu'à sa mort, et où il devint un des citoyens les plus estimés.

M. Têtu avait toujours joui d'une constitution robuste et jusqu'à l'hiver dernier, il pouvait se vanter de ne pas connaître la maladie. D'un caractère gai et affable, d'un cœur grand et large, il s'était fait un grand cercle d'amis qui le regretteront longtemps.

Depuis quelque temps, M. Têtu demeurait à Edmundston, avec son fils Joseph, notre populaire concitoyen. Il paraissait toujours fort et plein de santé, malgré son âge avancé. Au printemps, ses forces semblaient le laisser tout à coup. Il s'a perçut que sa première maladie se faisait sa dernière. Il demanda d'être transporté à l'hôpital de St-Basile où il pourrait mieux se préparer pour le grand voyage d'où on ne revient pas. Malgré tous les soins, la vieillesse était là et se fut inutile. Il est mort en vrai chrétien, entouré des siens, après avoir reçu tous les secours que l'Eglise accorde à ses enfants à l'heure du trépas.

Il laisse pour pleurer et prier sur sa tombe deux fils, Jos Têtu d'Edmundston et Edmond Têtu d'Agusta, Maine, et quatre filles Mesdames John Trusty de Carleton, Me. Amélie Badotte de Ste-Rose, Wilham Damont d'Escovert et J. B. Michaud de la Rivière Bleue.

Les funérailles eurent lieu, lundi, le 7 à Ste-Rose du Dégel au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. John Griffin, Honorias Lapointe, Edouard Deschênes et Alexis Soucy tous de Ste-Rose. M. Octave L'Etahien portait la croix.

Le service funèbre fut chanté par le révérend M. Lavoie. L'orgue était touché par Mde. Alexis Landry. Au chœur on remarquait M. le docteur J. B. Landry, M. Willie Perron et M. l'avocat Max D. Cormier d'Edmundston. MM. L. A. Dugas, M. P. C. Frank Rice, J. Enoil Michaud, l'avocat Joseph Michaud, A. E. Thibault, Joseph Thibault, Dr. J. A. Guy d'Edmundston furent aussi aux funérailles.

Vous tous qui l'avez connu, priez lui.

Le Madawaska offre aux parents du défunt ses plus vives condoléances dans la douleur qui les frappe.  
UN AMI

N'oubliez pas d'aller au pèlerinage les 16 17 et 18